

2 Vivre au Néolithique

(p. 19 à 24)

1 Quelques données utiles pour le maître

Les conséquences de la sédentarisation et de la naissance de l'agriculture sont d'une ampleur sans précédent : les grandes civilisations de l'Antiquité en sont les manifestations les plus brillantes.

L'homme du Néolithique vit pourtant dans un monde encore « préhistorique ». Il ignore l'écriture. Notre connaissance de la période dépend entièrement des découvertes archéologiques.

1. Une lente évolution

Sur le territoire de la France actuelle, les populations paléolithiques évoluent et innovent durant plusieurs millénaires. Les périodes se succèdent : le **Paléolithique** laisse la place au **Mésolithique** puis finalement au **Néolithique**.

La « révolution néolithique » débute au Proche-Orient. Les fouilles en Israël et en Syrie révèlent que les premiers villages de **sédentaires** apparaissent il y a 12 000 ans. La première ville naît 2 000 ans plus tard à Çatal Höyük en Turquie et compte jusqu'à 10 000 habitants.

La **sédentarisation** précède l'apparition de l'agriculture. Si les modifications climatiques sont souvent évoquées, on privilégie aujourd'hui les causes sociales et culturelles. Endogènes, les évolutions viennent de l'homme et non pas d'un quelconque facteur extérieur. Appréhendant différemment ses rapports au monde et aux autres, l'*homo sapiens* recherche d'autres modes de vie. Les premiers sédentaires sont installés dans des huttes rondes. Ils vivent de la **cueillette** de blé et d'orge sauvages. Les grains sont stockés dans des fosses-silos et permettent à une famille de quatre ou cinq personnes de s'alimenter durant une grande partie de l'année.

L'homme du Proche-Orient se lance ainsi dans l'aventure, invente, innove : outils en pierre polie, poterie, maçonnerie, figurines et statuettes votives liées au culte de la fécondité... Il semble parfois se fixer à proximité d'un sanctuaire religieux.

Au 9^e millénaire avant J.-C.¹, les hommes devenus sédentaires inventent l'**agriculture** et sont ainsi les premiers paysans. Durant une longue période, ils pratiquent toujours parallèlement la chasse et la cueillette. Sans doute la domestication des céréales et des animaux est-elle le fruit de l'observation et de l'expérience.

Du foyer proche-oriental, le nouveau mode de vie se répand autour du Bassin méditerranéen du 7^e au 5^e millénaire avant J.-C., suivant deux itinéraires : au sud, les côtes européennes et nord-africaines et, au nord, la vallée du Danube. Vers 4 500 avant notre ère, les premiers agriculteurs néolithiques apparaissent dans l'Est de la France. Les traces d'habitat sédentaire se limitent souvent aux marques laissées dans le sol par les piliers et poteaux en bois des maisons.

L'élevage concerne des espèces qui nous sont toujours familières : moutons, chèvres, bœufs, porcs, sans que l'on sache s'il s'agit d'espèces « importées » ou domestiquées sur place. Si, au Proche-Orient, la sédentarisation précède

1. Attention aux datations préhistoriques établies par rapport à aujourd'hui (années B. P., *Before Present*) ou d'après le comput habituel de l'ère chrétienne. Ici 12 000 B.P. équivaut à 10 000 avant J.-C. La règle est la suivante : Paléolithique, année B.P. ; à partir du Néolithique, années avant J.-C. (ou avant notre ère).

l'agriculture, en Europe, les deux phénomènes sont contemporains.

2. Des sociétés plus complexes

Les paysans produisent un surplus. Certains se l'approprient, la **hiérarchisation sociale** apparaît.

L'étude des tombes montre que de grands personnages se distinguent du reste de la population par l'ampleur du tombeau, la richesse des parures et des objets qui y sont déposés.

Conflits et guerres pour la conquête ou la défense des terres à cultiver se développent au Néolithique.

Les activités se diversifient. Une **production artisanale** se développe au service de l'agriculture, mais aussi pour la guerre et les parures des personnages importants. Au Néolithique, l'outillage est en **Pierre polie** (haches, herminettes...). La **poterie** est utilisée pour le transport, le stockage et la cuisson des denrées.

Autre innovation essentielle de la période : l'apparition de la **métallurgie** du cuivre, 7 000 ans avant notre ère en Anatolie. À la fin du Néolithique, l'âge chalcolithique mêle outillage de pierre et de cuivre. L'humanité entre dans l'**âge de bronze** au seuil de l'histoire, 3 000 ans avant J.-C.

3. Les mégalithes

La civilisation néolithique se manifeste en Europe occidentale par les traces imposantes laissées dans le paysage : les **mégalithes**. Cette première architecture monumentale est associée à la sédentarisation, aux 4^e-5^e millénaires avant J.-C., et à la capacité des sociétés à organiser de tels travaux.

Les **dolmens** sont des sépultures collectives, recouvertes par de grands *tumulus* ou *cairns* aujourd'hui souvent disparus. Il ne reste souvent que la chambre funéraire.

On estime que les populations sédentaires organisent ainsi le culte des ancêtres. Elles forgent l'identité culturelle commune au groupe, à la tribu, et légitiment la possession d'un territoire. La hiérarchisation sociale transparait lorsque les sépultures sont celles des grandes familles ou du chef.

Les **menhirs** ont sans doute une signification religieuse, liée au culte des ancêtres ou à celui de la fécondité.

Tumulus, dolmens et menhirs sont souvent organisés en de vastes ensembles architecturaux. Certains alignements correspondent à des préoccupations astronomiques, solaires et lunaires dont la signification religieuse exacte nous échappe. Les derniers mégalithes sont dressés vers 2 000 avant J.-C., bien avant l'arrivée des Gaulois. Le pauvre Obélix a été victime de l'erreur de datation des 18^e et 19^e siècles... Il a fallu attendre les années 1950 pour que la datation néolithique soit définitivement prouvée.

4. Vers l'histoire

L'histoire débute avec l'**invention de l'écriture**, à la fin du 4^e millénaire avant J.-C. Cette innovation fondamentale a lieu en **Mésopotamie** (Irak actuel) et quasiment simultanément en **Égypte**. Les deux systèmes sont différents. En Mésopotamie, l'écriture cunéiforme est formée par les marques d'un calame, roseau biseauté, sur des tablettes d'argile. En Égypte, les hiéroglyphes sont écrits sur du papyrus ou gravés dans la pierre. L'apparition de l'écriture est liée à l'affirmation d'un pouvoir politique et religieux devant établir ses registres de comptabilité, promulguer ses textes de lois, fixer ses chroniques historiques et ses récits mythologiques.

Au 9^e siècle avant J.-C., les **Phéniciens** développent un **système alphabétique** qui est adopté par les Grecs, puis les Romains.



Bibliographie

La Préhistoire, La Documentation par l'image, n° 128, Nathan, septembre 2003.

R. CLARKE, *Naissance de l'Homme, Nouvelles découvertes, Nouvelles énigmes*, Points Seuil, nouvelle édition, 2001.

J.-P. MOHEN, Y. TABORIN, *Les sociétés de la Préhistoire*, Hachette supérieur, nouvelle édition 2009.

J.-P. MOHEN, *Les Mégalithes, Pierres de mémoire*, Découvertes Gallimard, n° 353, 1998.



www.culture.gouv.fr/culture/arcnat/chalain/fr/index2.html

carnac.monuments-nationaux.fr

2 Présentation de la séquence

D'importants changements interviennent dans la vie des hommes et dans leur rapport à l'environnement à partir de 8 000 avant notre ère. Des groupes de chasseurs-cueilleurs deviennent sédentaires et découvrent l'agriculture et l'élevage. Ce processus de transformation s'étend sur une durée très longue.

Connaissances

- Les préhistoriens divisent la préhistoire en deux grandes périodes :
 - le Paléolithique, avant 8 000 avant notre ère : c'est le temps des premiers hommes ;
 - le Néolithique, vers 8 000 ans environ avant notre ère.
- Le Néolithique est caractérisé par le passage d'une économie de prédation à une économie de production : les hommes ne sont plus seulement chasseurs, cueilleurs mais sédentaires, agriculteurs et éleveurs.
- Les techniques évoluent : les outils en pierre polie se généralisent, la céramique se développe, les premiers outils en métal apparaissent.
- Les hommes du Néolithique dressent des mégalithes : les dolmens et les menhirs.
- La préhistoire se termine avec l'invention de l'écriture vers 3 000 ans avant notre ère.

Capacités et attitudes

- Savoir comparer des traces appartenant à des époques différentes et dégager ce qui change dans la vie des hommes à partir de 8 000 avant notre ère.
- Être capable de caractériser deux époques différentes, le Paléolithique et le Néolithique.
- Comprendre le lexique caractérisant les activités humaines : *artisanat, agriculture, élevage* et les organisations sociales : *sédentaires, nomades*.
- Utiliser le vocabulaire spécifique à la période étudiée en vue de son acquisition et de sa mémorisation : *Néolithique, Paléolithique, mégalithe, dolmen, menhir*.

Séance 1

Des changements dans la vie des hommes après 8 000 ans avant notre ère

► Livre p. 19, 20 et 21

Les élèves observent et décrivent collectivement le document 1 page 19. Ils repèrent la date, 4^e mil-

lénaire avant notre ère. Le maître fait remarquer que la façon de dater un vestige change. Les mots *avant notre ère* remplacent l'expression *il y a*. Il fait repérer la date 4^e millénaire sur la frise au début du manuel et amène les élèves à constater que cette date est située dans la période correspondant au Néolithique. Il ne donne pas pour l'instant d'explications sur ces deux points. Il invite les élèves à lire la question et à y répondre. Leur

curiosité portera sans doute sur l'utilité d'un tel monument, sur la façon dont les hommes l'ont érigé. Les réponses des élèves sont notées.

Les élèves observent la double page 20-21. Le maître s'assure qu'ils en comprennent l'organisation. Un trait vertical, tiré à partir de la date 8 000 avant notre ère, sépare les vestiges du Paléolithique des vestiges du Néolithique. La lecture des documents se fait ligne par ligne en associant les documents 2a, 2b, 2c, puis 3a, 3b, 3c et 4a, 4b, 4c. Chaque ligne correspond à un thème :

- 2a, 2b, 2c → l'art ;
- 3a, 3b, 3c → l'outillage ;
- 4a, 4b, 4c → l'habitat et les activités.

Le maître fait lire et explique les questions 1, 2 et 3 page 21.

Les élèves travaillent par deux, ou par groupes, sur un des trois thèmes.

Mise en commun

Les réponses des élèves peuvent être formalisées dans un tableau (voir en bas de page).

Dans le tableau, les élèves peuvent souligner les points correspondant à la question 3.

Séance 2

Consolidation des acquis

► Livre p. 22-23

Les élèves relisent la synthèse élaborée au cours de la séance précédente. Ils lisent, individuellement ou par groupes, les points 1 et 2 et observent les documents 5 à 10 pour relever les informations nouvelles.

– Les différents objets fabriqués et les techniques de fabrication :

Les outils se perfectionnent, la technique du polissage en améliore la solidité et le tranchant. La métallurgie apparaît, les premiers outils en cuivre argent et bronze sont forgés. Poterie, céramique et tissage se généralisent.

– L'habitat, les activités des hommes :

Les outils et les objets permettent le développement de l'agriculture : haches emmanchées pour défricher les forêts, meules pour écraser les grains, faucilles pour couper les blés, couteaux pour moissonner, vases et récipients pour conserver, stocker les aliments. Les hommes se rassemblent et construisent des habitations près des champs.

– La présence des dolmens et des menhirs : les savants s'interrogent sur la signification de ces mégalithes (cf. « Quelques données utiles pour le maître » p. 19).

La mise en commun aboutit à une synthèse sur les changements fondamentaux dans la vie des hommes au Néolithique :

- les outils plus perfectionnés et la métallurgie ;
- la sédentarisation, l'agriculture et l'élevage ;
- l'apparition de tombeaux et de mégalithes dont on ignore la signification.

Enfin, les élèves lisent silencieusement le point 3 page 23. Le maître vérifie que les schémas et les explications sont compris.

Séance 3

Paléolithique et Néolithique

► Livre p. 24

Les élèves :

- lisent attentivement la frise chronologique ;
- nomment chacune des deux périodes. Les mots *Paléolithique* et *Néolithique* évoqués dans les deux chapitres sont précisés ;

	Avant 8 000 avant notre ère	Après 8 000 avant notre ère
Arts	peintures sur les parois des grottes, représentations humaines rares, à l'exception des empreintes de main	<u>menhirs</u> : de grandes pierres dressées avec parfois des <u>représentations humaines</u> (statue-menhir)
Outillage	outils en pierre taillée	outils en <u>Pierre polie</u> travaillés à l'aide de polissoirs pour donner plus de tranchant aux objets ; premiers <u>outils en métal</u>
Habitat et activités	campement de tentes, abris sous roche	construction de <u>maisons, de fermes</u> ; les hommes ne sont <u>plus nomades</u> ; présence d'animaux et d'outils pour cultiver la terre ; développement de <u>l'agriculture</u> et de <u>l'élevage</u>

2. Vivre au Néolithique

- relèvent la date 8 000 avant notre ère qui marque le passage d'une période à l'autre ;
- rappellent ce qui caractérise chacune des deux périodes ;
- remarquent que l'écriture apparaît vers 3 200 avant notre ère. Le maître renvoie les élèves au point 4 page 23 : « Quand se termine la préhistoire ? » ;
- s'aperçoivent que les dates sont précédées de la mention *avant notre ère* (ou *avant J.-C.*). À partir du Néolithique les datations se réfèrent à Jésus-Christ (cf. « Quelques données utiles pour le maître », chapitres 1 et 2).

Synthèse des connaissances

Les élèves formalisent, individuellement, sur leur cahier, les points mis en évidence au cours des deux séances. Un tableau est réalisé dans lequel les deux grandes périodes de la préhistoire sont caractérisées.

La rubrique « Je sais maintenant » (p. 24) résume les points du chapitre que les élèves doivent retenir. Ce résumé peut être comparé avec les productions des élèves.

Prolongements

- Étymologie : le maître peut préciser que le mot « Paléolithique » signifie « âge de la pierre » et le mot « Néolithique » « nouvel âge de la pierre » ou « âge de la pierre polie ».

- Apparition de l'écriture : en faisant observer le document 11 page 23, le maître interroge :

- *Quelles formes a pu prendre l'écriture dans les temps très anciens ?*

- *Pourquoi l'apparition de l'écriture est-elle importante par rapport au temps de la préhistoire ?*

L'apparition de l'écriture marque pour les hommes le passage à l'histoire (cf. frise générale au début du manuel).

- Technologies de l'information et de la communication : le maître peut guider les élèves dans une recherche sur les mégalithes de Carnac.

Histoire des arts

Sens de l'étude

En regardant la Dame de Saint-Sernin, on s'aperçoit avec les élèves que, par-delà les millénaires, elle provoque l'émotion, elle nous séduit. Elle fait appel à notre imaginaire. Plus que sa signification dont nous ne savons à peu près rien, c'est la force de ce qui a été gravé ou sculpté par la main d'un homme dans une pierre qui nous intéresse. Le maître peut sensibiliser les élèves au rapport des êtres humains à l'art, des hommes entre eux au-delà de l'espace et du temps.

Pistes pour mener le travail avec les élèves

Les élèves observent la statue-menhir. Ils expriment ce qu'ils ressentent en précisant pourquoi. La statue, très présente, semble regarder et s'adresser au spectateur. Le maître précise que cette statue date du 3^e millénaire avant J.-C. et qu'elle est aujourd'hui au musée de Fenaille dans l'Aveyron.

Les élèves affinent l'observation de la statue-menhir. Ils peuvent s'aider du commentaire du manuel. Ils mettent en évidence :

- son allure générale : c'est un personnage complet (on dit que c'est une figure en pied) dont la tête n'est pas distincte du corps ; on voit ses pieds dans le prolongement des jambes droites et écartées ; la taille est marquée par une ceinture ; les bras sont repliés sur le buste ; des plis gravés sur le côté lui font comme une cape ;

- son visage : les yeux, le nez, l'absence de bouche, les tatouages sur les joues en forme de traits parallèles, des traits courbes comme si la statue portait un collier à plusieurs rangs ;

- le buste : deux cercles en relief comme des boutons ; ce sont des seins ; il y a comme un grand Y qui passe entre les deux et va de la ceinture « au collier ».

Les élèves déduisent qu'il s'agit d'une femme. Cette statue ne porte pas d'armes (arc, flèches, hache) comme c'est le cas lorsqu'il s'agit de figures masculines. Le maître décrit le dos de la statue, que l'on ne voit pas ici. Il comprend les omoplates en forme de crosses, la chevelure soit deux tresses nouées, la ceinture qui fait donc le tour de la statue.

À partir de leurs impressions et de leurs observations, les élèves peuvent se demander ce que ces statues représentent. Le maître explique :

- que ces statues de plus ou moins grandes tailles (la Dame de Saint-Sernin fait 1,06 m de haut, 56 cm de large, 18 cm d'épaisseur et 171 kg) ont été trouvées plantées dans la terre aux détours de prés et de champs ;
- qu'elles restent une énigme : ancêtres, divinités ou génies ? On ne sait pas et, au fond, ce qui compte, c'est la fascination qu'elles exercent sur nous et notre imagination.

Le maître peut travailler avec les élèves sur ce qu'a dit le peintre contemporain Pierre Soulages : « Lorsque pour la première fois j'ai vu les stèles gravées du musée Fenaille ce fut un choc. Ces pierres venant de loin allaient loin en moi. [...] Mais surtout je me suis senti proche de l'homme qui avait gravé ainsi, sculpté ainsi, [...] »¹

Le maître ajoute comment, de façon simple, l'artiste nous a laissés la présence d'une figure humaine qui nous touche. Il a gravé les plis de la cape et les tatouages du visage. Il a sculpté la pierre, le grès, pour faire ressortir des formes comme les mains, les orteils ou les jambes (sculpture en bas-relief). Cette statue plate a été nommée, « statue-menhir » comme les autres du même type trouvées près de Rodez ou ailleurs en Europe. Ces statues étaient plantées en terre comme les mégalithes.

Explications complémentaires

Les statues-menhirs trouvées dans le Rouergue sont particulièrement remarquables : repré-

sentées en trois dimensions, elles figurent des personnages entiers ; leur dos comme leur face sont sculptés. Elles appartiennent vraiment au monde de la statuaire. Le Rouergue offre un ensemble d'une cinquantaine de statues-menhirs en grès stylistiquement très homogènes. L'œuvre présentée a été trouvée, comme les autres, dans un lieu sauvage sans habitat ni sépulture. À partir de cette localisation, les chercheurs ont émis des hypothèses quant à sa signification : peut-être assurait-elle la protection des hommes qui chassaient dans ces lieux hostiles.

Cependant, ce qui importe, c'est qu'elle nous donne à comprendre le sens de la création artistique. L'extrait d'un entretien avec Pierre Soulages publié le 15 octobre 2009 sur *lepoint.fr* est à ce titre très éclairant.

ENTRETIEN N° 1

SOULAGES : « **Je ne dépeins pas, je peins, je ne représente pas, je présente.** [...] Il y a le fait que le tableau est une chose, pas un signe. Mais une chose sur laquelle les sens viennent se faire et se défaire. Et il y a un homme qui l'a faite. Et il y a le regardeur. La réalité d'une toile, c'est le triple rapport qui existe entre ces trois termes. Cette idée n'a pas germé d'une réflexion plus ou moins philosophique. Elle provient d'une expérience personnelle. Un jour, au Louvre, une sculpture mésopotamienne en basalte noir me touche profondément. Pourquoi va-t-elle si loin en moi alors que je n'ai rien à voir avec l'homme qui l'a réalisée ? Il avait d'autres idées que les nôtres, une autre religion dont nous ignorons presque tout, des mythes qui ne sont pas les nôtres et il appartenait à une société totalement différente. Comment alors expliquer qu'une œuvre d'art aussi lointaine provoque en moi de tels mouvements ? Eh bien, au fond, c'est ça, une œuvre d'art. Une chose pouvant recevoir ce que nous y investissons de nous-même. Je n'ai jamais cessé de le penser. »

1. P. SOULAGES, *Statues-menhirs, des énigmes de pierre venues du fond des âges*, sous la direction d'Annie Philippon, Éditions du Rouergue, 2002.